

côté de dialectes, patois ou idiômes locaux qui tendent à disparaître de partout. Il n'en a jamais existé parmi nous, à proprement parler. Le langage usuel de notre peuple est, à part un bon nombre d'anglicismes acquis au contact des nouveaux maîtres du pays, depuis la conquête, celui que parlait la bonne société du temps de Louis XIV et de Louis XV. Nos campagnards parlent cette même langue, moins grammaticalement sans doute et avec une plus grande négligence d'articulation ; ils ont conservé les vieilles locutions des paysans normands ou saintongeais leurs ancêtres ; mais tout peu châtié qu'est ce langage, c'est toujours du français. Il n'existe pas de patois canadien. Il n'en est pas moins certain que notre langage parlé diffère du français contemporain sur une multitude de points. Avant que ces particularités ne viennent à disparaître, grâce aux communications de plus en plus fréquentes entre le Canada et son ancienne mère-patrie, un de nos compatriotes, érudit et linguiste de haute marque, a voulu les conserver à l'histoire. Il a tenu aussi à revendiquer pour un grand nombre de termes tombés en désuétude en France, mais qui n'en ont pas moins leur étymologie et leur valeur réelle, la légitimité d'origine. Cela a entraîné notre auteur à des recherches très ardues, mais fort intéressantes et aussi fort instructives.

M. Sylva Clapin n'est pas le premier qui s'est occupé du langage canadien et de ses divergences d'avec le français moderne. Avant lui, MM. Buies, Dunn, Fréchette, Manseau, Tardivel et autres ont traité ce sujet à différents points de vue, mais de tous les ouvrages publiés sur le langage canadien-français, celui que M. Clapin offre aujourd'hui au public est de beaucoup le plus complet. Il contient : 1° les termes " vieux français tombés en désuétude en France et conservés au Canada, soit dans toute leur intégrité, soit avec quelques légères modifications ;

2° Les différentes formes particulières à celles des provinces de France, qui ont fourni autrefois les plus forts contingents de colons pour le Canada ;

3° Les mots absolument français, si l'on s'en tient à leur forme écrite ou parlée, mais ayant au Canada une acception différente du français moderne ;

4° Les canadianismes proprement dits, c'est-à-dire les nouveaux mots créés de toutes pièces au Canada ;

5° Enfin, les termes anglais ou sauvages, écrits et prononcés tels que dans les langues originelles ;

6° Les termes anglais et sauvages plus ou moins francisés.

Ce glossaire est donc, suivant l'expression de l'auteur, l'étude particulière d'une phase traversée présentement par la langue française en notre coin d'Amérique.

Il s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement et au maintien de la langue française au Canada, comme à l'évolution qu'elle doit subir parmi nous pour recouvrer toute sa pureté, car signaler les défauts, c'est le meilleur moyen de les faire disparaître.

Le *Dictionnaire canadien français* de M. Clapin a tous les droits au bon accueil du public.

C'est un magnifique volume grand in-8 de 388 pages imprimé avec soin sur excellent papier, par la maison Beauchemin, de cette ville.

Prix, broché.....	\$4 50
“ relié, toile anglaise.....	5 00